LA JUSTICIÈRE

Jean Guillou, Pierre Destroit, — c'avait été, depuis un quart de siècle, entre ces deux hommes, — deux minotiers du pays breton, — une lutte âpre, acharnée, sans merci.

Jean Guillou, jadis simple piqueur de meules chez Pierre Destroit et renvoyé par celui-ci pour vol d'un sac de grain, avait fini, à force de ténacité, d'audace, d'intrigues, de tripotages et de chance, par « couler » son ancien patron, — la vie a de ces terribles renversements de balance ! — et maintenant, commerçant, banquier, usurier, brassant des millions d'affaires par an, propriétaire des trois quarts des terres de la commune, gonflé par le succès à en faire éclater sa peau de parvenu, grandi de la servilité de ses fermiers et de ses débiteurs, la tête tournée par les courbettes des notables, les avances du préfet et les amours du député, dur aux humbles, entier vis-à-vis de ses égaux, insolent avec tous, il était le maître incontesté, indiscuté, absolu, le tyran du pays !

Un soir de janvier que le vent du nord éparpillait la neige sur le faîte des toits, Jean Guillou souriait au feu de bûches qui flambait dans l'âtre de son cabinet bien clos.

Devenu acquéreur de la minoterie délabrée, de la maison d'habitation, des meubles, des dernières épaves, en un mot, de ce qui fut le bien de son rival, sur son ordre à lui, Jean Guillou, on expulsait le soir même, Pierre Destroit de son domicile; et tandis que la bise sifflait rageusement sous les portes, que la flamme crépitait, claire et gaie dans le foyer, Jean Guillou riait d'un mauvais rire.

— Ah ! on l'avait chassé ! on l'avait traité de voleur !... eh bien ! elle sonnait l'heure de la vengeance longuement préparée et patiemment attendue !

Une rumeur dans la rue l'attira à sa fenêtre et voici ce qu'il vit :

Il vit Pierre Destroit poussant devant lui une charrette à bras qui contenait quelques effets, un bois de lit, et, accroupie sous un paquet de hardes, une vieille bonne femme ridée, ratatinée, tremblotante, transie par le froid.

Cette pauvre créature, c'était la mère de Pierre Destroit.

Devant chaque porte, celui-ci s'arrêtait et demandait l'hospitalité pour la vieille, — et à chaque porte on le repoussait — non point, certes, par dureté de cœur, non, mais par crainte de déplaire à « Monsieur Guillou »

Comme il fallait que sa mère, à peine de mourir de froid, trouvât un gîte sans tarder, il courbait le front sous les humiliations et continuait sa lamentable tournée invoquant, pour attendrir les gens, le souvenir des services qu'il leur avait rendus jadis; car, au temps de la bonne fortune, il s'était toujours montré bon et secourable aux petits...

Tous, désolés, muets, levaient la main vers le logis de Jean Guillou le potentat, et leur haussement d'épaules terrifié voulait dire : « Si nous te secourons, nous lui déplaisons, nous sommes perdus ! »

La vieille geignait, toussotait sur son paquet de hardes ; ses mâchoires claquaient ; elle avait croisé sur ses genoux ses mains saisies par le froid et se ramassait pour concentrer le plus possible de chaleur dans le jupon de droguet qui lui servait de manteau.

Il ne resta bientôt plus qu'une maison à explorer, au bout du bourg, — la maison du riche minotier.

Pierre hésita un instant et frappa.

— Qu'est-ce que vous voulez ?

— Un gîte pour ma mère.

— Je ne loge pas les mendiants.

— Je ne suis pas un mendiant... J'ai de bons bras et l'habitude du travail, Jean, tu le sais... Pendant deux ans tu as couché sous mon toit.

— Vous m'avez chassé, nous sommes quittes. Et puis, nous n'avons pas gardé les bestiaux ensemble. Dispensez-vous de me tutoyer et filez !...

— Jean, tu n'auras pas le triste courage de laisser une pauvre femme mourir dehors... Ne me refuse pas, Jean, je t'en supplie !... Veux-tu que je devienne ton esclave, ta chose ? Laisse pour quelques jours seulement, pour cette nuit, ma mère s'abriter dans ton grenier, dans ton écurie, n'importe où ! qu'est-ce que cela te fait ?... Personne n'a voulu nous accueillir : on avait peur de toi ; on te méconnaissait, n'est-ce pas, Jean ? ... Nous avons été ennemis, c'est vrai, mais j'ai lutté loyalement... Maintenant, je m'avoue vaincu, je m'humilie : que tout soit oublié !....

— En voilà assez !

— Voyons, ce n'est pas possible que tu aies le cœur si dur ?.. L'« ancienne » n'est pas responsable du mal que j'ai pu te faire, elle ?... Si tu la laisses exposée à ce froid [illegible] une heure, peut-être, elle sera morte... Veux-tu que ce remords pèse sur ta vie ?

— Ne me fatiguez plus de vos plaintes !.... allez-vous-en !...

Pierre fronça les sourcils.

— Oh ! dit-il, je te savais voleur, je ne te croyais pas capable d'un crime. . Mais écoute-moi : prie le ciel qu'il n'arrive pas malheur à ma mère... Tu entends. Jean Guillou ?...

La porte se referma avec violence et tandis que la charrette disparaissait au tournant de la route, Jean Guillou, rentré dans son cabinet, sifflait un air de chasse devant la flamme qui ronronnait joyeusement ..

⁂

A deux kilomètres du bourg, Pierre s'arrêta.

La bise soufflait âpre, mordante ; des vols de corbeaux tournoyaient dans le crépuscule gris ; le ciel, lourd de neige écrasait la terre.

Dans le silence ouaté on n'entendait que le claquement des mâchoires de la vieille, et les sifflements de sa pauvre poitrine déchirée par le froid...

Tout à coup, tandis que son fils se demandait avec terreur où il pourrait lui procurer un semblant d'abri pour la nuit, voilà qu'elle se mit à râler !

— Non, ce n'était pas possible, elle n'allait pas mourir ainsi, abandonnée, sans secours au bord d'un fossé, comme un chien errant ?...

Pierre souleva le jupon de droguet qui couvrait la tête de la vieille femme, et aux dernières lueurs du jour, il lui vit les yeux déjà ternis, vitreux : elle agonisait !

— Mère, cria-t-il.

Les lèvres violettes de la mourante remuèrent :

— Pierre !... que je t'embrasse une dernière fois... mon fils !...

Le râle s'accentua, devint comme un bruit sinistre... puis s'affaiblit. .

Un soubresaut... un hoquet... ce fut fini !

Pierre Destroit, accablé, les yeux secs, ferma les yeux de la morte, s'agenouilla dans la neige, et la plainte monotone du vent troubla seule le silence de la nuit...

⁂

Jean Guillou revenait du chef-lieu de canton où, dans un banquet, on l'avait vivement engagé à poser sa candidature aux prochaines élections législatives. Dans cette demi-ébriété qui suit un bon repas et teinte l'avenir des reflets roses, dodelinant la tête à ses rêves d'ambition, chaudement enveloppé dans sa pelisse de fourrure, un excellent cigare aux lèvres, il marchait bon pas, n'ayant pour l'instant d'autre souci que la possibilité d'une rencontre fâcheuse. Sa conscience lui reprochait pas mal d'infamies, et les ténèbres s'épaississaient de plus en plus.

— Pourquoi, diable ! avait-il refusé la voiture qu'on lui offrait ?... Mais, bah ! qui donc oserait s'attaquer au riche minotier, au souverain du pays, au futur député ?

Député !... la nuit s'éclairait, et dans un éblouissant mirage il se voyait, lui, l'ancien piqueur de meules, trônant à la chambre, pérorant, légiférant, tranchant les hautes questions d'où dépendent les destinées du pays... Député !... Et pourquoi un homme de sa trempe s'arrêterait-il en route ?... N'avait-il pas à son service l'énergie indomptable, l'esprit d'intrigue, l'impassibilité cruelle, la science des affaires et des tripotages qui avaient servi de base à sa fortune ? ..

— Député, eh bien ! oui... puis, après...

Tout à coup, il vit se dresser devant lui une ombre et recula.

— Hé ! l'homme ! cria-t-il, passez votre chemin !

— Le chemin appartient à tout le monde, répondit une voix qu'il reconnut pour celle de Pierre Destroit.

Il voulut avancer, — l'homme se plaça devant lui.

— Jean Guillou ! un mot !

— L'heure est mal choisie pour une explication... Vous m'entendez ?... Laissez la route libre, ou je vous fends la tête avec mon bâton !

— Je n'ai pas peur de ton bâton et je choisis l'heure qui me convient.

Pierre Destroit saisit son ennemi au collet, et, le secouant :

— Sais-tu que tu as tué ma mère ? Que je te tois la plus grande douleur qui puisse torturer le cœur d'un homme ? Sais-tu qu'à l'heure où tu te gobergeais, aujourd'hui, j'étais seul à suivre le cercueil de ta victime ?... Oui... Oh ! les lâches !... Tous ces gens que j'ai tant de fois obligés, dont quelques-uns me doivent le bien-être, d'autres l'honneur... les lâches ! les lâches !... à peine ont-ils eu le courage de se signer, derrière leurs vitres, au passage du convoi ! .. Pas un ne m'a assisté ! .. Mais si la pauvre chère femme s'en est allée seule à sa dernière demeure, à qui la faute, Jean Guillou ? dis, à qui la faute ?

Le misérable, à moitié étranglé, bégaya :

— Lâche-moi ! lâche-moi !

— Oui, je vais te lâcher, mais auparavant je veux te dire que tu es une canaille, un voleur, un lâche assassin, et je veux qu'en attendant la punition qui t'atteindra tôt au tard s'il y a une justice dans ce bas monde, je veux te traiter comme on traite les infâmes. . Tiens !... Maintenant tu peux passer ton chemin, et remercier Dieu d'avoir eu affaire à un brave homme !

Et après avoir craché à la figure de son ennemi, Pierre Destroit s'éloignait, quand l'autre, fou de rage, fit tournoyer son bâton et lui en asséna un coup terrible.

Heureusement, le coup ne porta point.

Pierre Destroit s'était retourné.

— Ah ! fi-fi, c'est du sang que tu veux ?

Alors, les deux hommes s'étreignirent dans un corps-à-corps furieux.

A cet endroit, la route longe la ligne du chemin de fer et la surplombe ; elle en est séparée seulement par une faible palissade.

La violence de la lutte amena les deux adversaires sur cette palissade : elle céda et ils roulèrent du haut du talus dans la tranchée.

La chute ne leur fit point lâcher prise, et, le duel continua, — duel à mort peut-être, quoiqu'ils n'eussent tous deux d'autres armes que leurs terribles bras de meuniers...

Soudain, sans cesser de s'étreindre, ils tendirent l'oreille...

Sur les rails, des vibrations couraient, et l'on entendait un grondement sourd, comme celui d'un tonnerre lointain qui se serait rapproché rapidement !

Le train ! [illegible] l'express qui arrivait !...

Ils ne se [illegible]taient pas, craignant mutuellement une trahison... et les trépidations des rails s'accentuaient.. , et là-bas, à deux kilomètres, un point brillant apparut dans la nuit.

Ce point grossit, grossit fantastiquement, se dédoubla en deux yeux, deux gros yeux sanglants de bête dévorante, qui se reflétaient sur les rails en jets de feu.

Instant suprême !...

Dans vingt secondes le monstre allait passer...

D'une brusque secousse, Pierre parvint à se débarrasser de son adversaire et à se coller contre le talus, hurlant :

— Gare, Jean Guillou ! ga.

Il ne put achever.

Un broiement d'os et un cri d'agonie perdu dans le fracas assourdissant du train qui passe, — un éblouissement...

Dans le fossé, où Pierre Destroit, le cœur arrêté, les jambes cassées par le saisissement, s'était laissé glisser, à cinquante pas plus loin, une tête roula...

.., La locomotive, devenue l'instrument de la Justice divine, avait vengé le crime qui échappait à la Justice humaine.

MAXIME AUDOUIN.

AVIS AUX SOCIETES. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions *du Journal de Roubaix.*

On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord de Paris, du reste de la France et de l'Etranger sans aucune augmentation de prix.

Immeubles à vendre

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, n° 71

VILLE DE ROUBAIX

48, rue Neuve, 48

GRANDE ET BELLE

MAISON

avec porte cochère

située sur et avec 1.100m. carrés

de Fonds et Terrain

A VENDRE

pour en jouir

à partir du 1er avril 1895

Le lundi 22 janvier 1895, à 3 heures 1/2 de l'après-midi, Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera, en son étude, sise rue Pellart, 71, à l'adjudication de ladite propriété.

Pour tous renseignements, voir les affiches et s'adresser au dit Me DUCHANGE. 77844—36298

Etude de Me HOUZÉ, avoué à Lille.

Département du Nord, Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy, 79 et 81

DEUX

MAISONS

A ÉTAGE

à usage

de boulangerie et estaminet

A VENDRE

par suite de saisie immobilière

L'adjudication aura lieu le **mercredi 7 février 1894**, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville, heure de midi.

(Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués).

DÉSIGNATION :

VILLE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy, nos 79 et 81

ARTICLE PREMIER

Une MAISON à étage, à usage de boulangerie, située à Roubaix, à l'angle des rues Blanchemaille et du Fontenoy, portant le n° 79 de la rue du Fontenoy, comprenant au rez-de-chaussée : magasin avec vitrines, trois pièces, couloir, boulangerie avec four, chambres au-dessus grand'porte et écurie sur la rue du Fontenoy, remise au-dessus; lanterneau, puits, citerne et lieux d'aisances, hangar; quatre chambres à l'étage; grenier au-dessus; cave voûtée.

Tenant d'un côté à M. Vilbert-Lacquement, d'autre côté aux saisis, article ci-après, de troisième et quatrième côté aux rues Blanchemaille et du Fontenoy.

Mise-à-prix 6.000 francs

ARTICLE DEUXIÈME

Une MAISON à étage, à usage d'estaminet, située à Roubaix, rue du Fontenoy, 81, sous l'enseigne : « *A Molière* », comprenant au rez-de-chaussée : salle d'estaminet, salle à manger.

Bâtiment en marteau, à usage de cuisine et débarrassoir surmonté de chambres.

Cour, puits, citerne et lieux d'aisances, bouloire.

Trois chambres à l'étage, deux chambres à mansarde et grenier au-dessus, cave.

Tenant d'un côté à l'article ci-dessus, à MM. Vilbert-Lacquement, Bannart-Lefebvre et Mme Dupont; d'autre côté à M. Bussenne, dans le fond aux héritiers Defaux.

Mise-à-prix 6.000 francs

OCCUPATION

Les maisons sus-désignées sont occupées, savoir :

L'article premier, par les parties saisies, et l'article second, par M. Achille Vaucamp, cafetier.

MODE DE VENTE

La vente aura lieu d'abord en deux lots, puis le tout sera réuni pour l'adjudication être prononcée selon le mode le plus avantageux au vendeur.

La vente a lieu par suite de la saisie pratiquée à la requête de M. Jean-Baptiste Roussemart-Décottignies, propriétaire, demeurant et domicilié à Roubaix.

Ayant pour avoué Me HOUZÉ.

Contre : 1° M. Paul-Eugène Wattel, boulanger et 2° Mme Louise-Joseph Lequenne, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix; ledit sieur Wattel, en son nom personnel et pour l'assistance et la validité.

Suivant procès-verbal du ministère de Grumbach, huissier à Roubaix, en date du 8 novembre 1893, visé, enregistré, dénoncé et transcrit au bureau des hypothèques de Lille, le 10 novembre 1893, volume 70, numéro 45 A

En présence ou lui dûment appelé de M. Jules Lefebvre, syndic de faillites, demeurant à Roubaix, en sa qualité de liquidateur judiciaire dudit sieur Wattel, sus-nommé.

Il est ici déclaré que tous ceux, du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales, devront la requérir avant la transcription du jugement d'adjudication, à péril de forclusion.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me HOUZÉ, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, square Jussieu, 11.

Ainsi fait et rédigé à Lille, par l'avoué soussigné, le 4 janvier 1894.

(Signé) : HOUZÉ.

Enregistré à Lille, le 10 janvier 1894, reçu 1 fr. 88 c., décimes compris.

78190d (Signé) : MINEL.

Ventes diverses

MACHINE A VAPEUR Dujardin, 110 chevaux, fonctionnant depuis 2 ans 1/2, et machine Houlet, de 50 à 70 chevaux, un an de marche, à vendre. Réponse poste restante, à Lille, aux initiales P. M. 36243d

PIANO à vendre. Conditions exceptionnelles. S'ad. 9, rue de la Bondelle. Visible les jeudis toute la journée, les lundis, mercredis et vendredis dans l'après-midi. 36536—78093

ENSEIGNEMENT

LEÇONS DE RUSSE données par dame russe, diplômée de l'Université de Milsk. S'adresser à Mme Misschkin, rue d'Inkermann, 58. 76018—35757

INSTITUTRICE sachant l'allemand et le français, désire se placer. Ecrire au bureau du journal, aux initiales initiales M. W. 78099—36351

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Avis de la direction du journal

Ne pas adresser ses lettres en réponse aux annonces *au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple:* F. S. 45, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°...) *De la sorte, la correspondance est remise ou redirigée sans retard à l'intérieur.*

La Direction n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention: *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche.

Les annonces, réclames, etc., sont reçues : 4e édition paraissant le matin : la veille, jusqu'à six heures du soir ; 3e édition paraissant le même jour, jusqu'à midi ; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir; *le Bulletin des Lainas*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fêtes.)

REPRÉSENTANT Un représentant avec une très bonne clientèle à Londres, dans les maisons de gros, cherche représenter un bon fabricant de Roubaix. Ecrire à Monsieur X., 39, Holbein House, Holbein Place, London S. W. 36385—75231

ASSURANCES Une compagnie d'assurances sur la vie des plus importantes, demande un agent général pour Roubaix, Tourcoing et leur arrondissement. Fortes commissions. — Réponse au bureau du journal, aux lettres K. B. R. 36279—75213

EMPLOYÉ Jeune homme, libre de tout service militaire, pouvant tenir comptabilité en partie double, ou exécuter analyses chimiques, demande place. Ecrire poste restante, Roubaix, aux initiales M. R. 36352d

REPRÉSENTATION est demandée pour Roubaix, Tourcoing, par jeune homme exerçant un courtage lui laissant loisirs. Réponse aux initiales D. X., au bureau du journal. 36374d

EMPLOI Un jeune homme de 20 ans, ayant belle écriture, demande place d'employé, magasinier ou voyageur. S'ad. 7, rue Masquelier, Tourcoing. 36325d

EMPLOI Une jeune fille de famille très honorable, désire place dans n'importe quel commerce. Réponse poste au bureau du journal, aux lettres J.M.R. 36293d

ASSOCIÉ Par suite de décès, un associé, avec capital de 200,000 fr., demande pour exploitation de terrains à bâtir, station balnéaire, en Belgique. Moitié dans propriété et bénéfices. S'ad. au bureau du journal. 36011—76882

COMMANDITAIRE OU ASSOCIÉ

On demande un commanditaire ou associé pouvant disposer de 15 à 20,000 fr., pour une affaire commerciale de bon rapport. Réponse au bureau du journal aux initiales L. S. 36309—77916

DESSINATEUR Jeune homme sérieux, diplômé de l'Ecole de Tissage, ayant travaillé dans divers grands centres de fabrication, cherche place de dessinateur; connaît plusieurs langues et pourrait tenir au besoin la correspondance. Références de premier ordre. S'ad. 19, boulevard de Belfort. 78097—36328

SERVANTE On demande très bonne servante de 25 à 30 ans, pour le service de deux personnes, entretien de la maison et faire la cuisine. Gages 35 fr. Réponse au bureau du journal, aux lettres F. A. X., avec références. 36361—78221d

DOMESTIQUE Un homme marié, connaissant les vins et spiritueux et sachant conduire les chevaux, demande place. S'ad. rue Solférino, 65. 36319d

AVIS DIVERS

Cabinet de Me Gustave VANHAECK ancien notaire, 52, rue du Faubourg Poissonnière, 52, Paris.

Contentieux civil et commercial

RECOUVREMENTS

Emprunts et prêts hypothécaires

36032—77360

CABINET LE MASSON

DENTISTE

6, rue de l'Espérance et rue de la Gare

ROUBAIX

Le cabinet dentaire est ouvert tous les jours, pour les consultations, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 6 h. du soir. 34694 71545

PENSIONNAT KNEIPP

26, rue de Lübeck, Paris

Pour tous renseignements s'adresser à Lille, à M. Brasseur G., pharmacien Kneipp, 5, rue Ovignemont. 36206

BIJOUTERIE-JOAILLERIE

Diamants et Pierres fines

A. WATIER

47, rue Esquermoise, 47, LILLE

Cessation de Commerce

VENTE AU PRIX DE FACTURE

VIANDE LIQUIDE

du Docteur VALDÉS GARCIA

Le plus PUISSANT RECONSTITUANT connu. — Convient aux Anémiques et aux Convalescents. — *MÉDAILLES D'OR : PARIS 1878, BARCELONE 1888, GÊNES 1892.*

Pharmacie FOUQUET, 11, rue Guy-Lussac, Paris et toutes Pharmacies.

GROS : A. SITTLER & SAUBE, 21, rue Vieille-du-Temple, Paris.

52239

CHAUFFAGE

Par Vapeur pour Usines, Bureaux et Appartements. — Installation de Sécheurs pour Teintureries. — Chauffages avec retour direct

PURGEUR D'EAU DE CONDENSATION

TUYAU DE CHAUFFAGE EN FER ÉTIRÉ

TUYAU DE CHAUFFAGE EN FONTE A AILETTES

POÊLE A VAPEUR A AILETTES

SEYNAVE-DUBOCAGE

Rue de la Fosse-aux-Chênes, 27, ROUBAIX

Thermosiphon ou chauffage par circulation d'eau chaude

POUR SERRES, JARDINS D'HIVER, VERANDAS

POÊLE A VAPEUR EN TUBES LISSES

TUYAUX EN FER POUR CHAUFFAGE PAR EAU CHAUDE

CHAUDIÈRES SPÉCIALES POUR SERRES D'AMATEURS

RACCORDS DIVERS

GRANDE CHAUDIÈRE POUR SERRES INDUSTRIELLES

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

DESCLÉE Frères et Cie

La Compagnie du Gaz s'est assuré la représentation, sur place des principaux systèmes de moteurs à gaz : Moteurs Otto, Crossley, Niel, Delamarre, Charon, etc. Elle peut donc livrer, à ses clients, tous les moteurs à des conditions défiant toute concurrence.

Des catalogues spéciaux contenant la description, les prix et les conditions seront édités prochainement.

Les principaux avantages des moteurs à gaz sont :

Suppression des générateurs de vapeur, sources de si grave de si nombreux accidents.

Suppression des chauffeurs et même du mécanicien, car la machine une fois réglée ne se dérange pas.

Economie considérable d'emplacement, non seulement du chef des générateurs qui disparaissent, mais par la suppression des cheminées, des magasins de charbon, etc., la place du mouvement seul suffit.

Mise en train à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, en quelques secondes.

Arrêt instantané par la simple fermeture d'un robinet et suppression de toute dépense à partir de ce moment.

Installation sans aucune autorisation, comme un meuble, même au grenier ou à la cave.

Le gaz consommé et mesuré par compteur spécial se paie à **15 centimes** le mètre cube. La consommation est **inférieure à un mètre cube** par cheval de force et par heure.

GUÉRISON

RADICALE en quelques jours des MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles, même chroniques, par la POTION VEGETALE (nouveau remède sans mercure), qui guérit pour toujours les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes et toutes les maladies de la vessie.

Prix du flacon 5 francs.

DÉPOT GÉNÉRAL : Pharmacie DUQUESNE Rue de Paris, 40, DUNKERQUE (Nord)

Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs, *(sans étiquette apparente)*

Dépôts : LILLE, place Sébastopol, pharmacie Bruneau; à ROUBAIX, Pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 146; pharmacie Deblock, 178, rue de l'Epeule.

A Tourcoing : Pharmacie Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, et pharmacie Vanhoucke, 164, rue de Menin.

SPÉCIALITÉ de BIJOUTERIE pour DEUIL

JAIS INDÉCOLLABLE ET BOIS DURCI. RÉPARATIONS

Broches, Dormeuses, Colliers, Bracelets. Chaînes, Peignes, Epingles, Boutons de manchettes

BIJOUX FANTAISIE, DOUBLÉ OR

POUR FÊTES ET CADEAUX

GRAND CHOIX D'ARTICLES FANTIES en Aluminium

DARTOIS-MORREN

6135 LILLE, 91, Rue de Paris, 91, LILLE 77253

Manufacture générale

DE MEUBLES

chêne et noyer sculpté

H. ZECH

Malines

ENTREPRISE

D'AMEUBLEMENTS

DE TOUS STYLES

Eglises, Châteaux, etc.

On se rend chez le client avec dessins et plans.

35078—71445

GRANDS MAGASINS DES GALERIES SAINT-GEORGES

ROUBAIX, 8, Rue Saint-Georges, 8, ROUBAIX

MAGNIFIQUES COLLECTIONS DE FANTAISIES EN TOUS GENRES, TELS QUE :

Montres remontoirs or, argent et nickel, de toutes grandeurs. Garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art; sujets vrai bronze et bronze d'art. — Grands choix des Régulateurs, Réveils matin. Orfèvrerie 1er titre, couverts argent et ruolz, garanti. Coutellerie argent, ruolz, étêne et ordinaire, etc. **Objets de fantaisie et de luxe** pour cadeaux fêtes, baptêmes, mariages, etc.

OPTIQUE ET LUNETTERIE

Pince-nez breveté, à astigmatisme redressant l'axe de la vue, spécialement recommandé par messieurs les oculistes.

Lunettes et Pince-Nez, 2e choix : 1 fr. 25.

VERRES FINS — CRISTAL TCHÈQUE

TENANT SUR TOUS LES NEZ

Prix : 3 fr. 50 75462

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

Les becs à gaz de précision du système Albert, d'un grand pouvoir éclairant, ne consommant que 70 litres par carcel, se vendent 3 fr. 50.

Ces becs donnent, avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui qu'on peut obtenir avec les meilleures lampes à pétrole.

Des Lyres complètes, avec réflecteur en opale, se vendent au prix de 13 fr. au-dessus.

Lampes à récupération de tous les modèles connus.

Moteurs à gaz. Chauffe-bains. Nickelage de toutes pièces.

S'adresser à la succursale, rue du Curé, 16. 71096—35575

Oléine Emulsionnée

BREVETÉE S. G. D. G.

pour ensimer les matières textiles

L'Oléine Emulsionnée se mélange de suite et complètement avec toute quantité d'eau et donne par conséquent des avantages que l'Oléine ordinaire ne peut offrir : bon rendement, fil très élastique, moins de débourrages, n'altère pas les teintes, saponification complète, économie au dégraissage des draps, etc.

L'Oléine Emulsionnée n'est pas du savon ou un produit analogue et est garantie exempte d'huiles minérales.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'inventeur, A. KRÉMER, à Ettelbrück (Luxembourg), ou à M. Liévin OUDAR, agent général, Roubaix, 22, rue Saint-Antoine. 77340—36166

MALADIES des FEMMES

Traitement spécial de stérilité

par Mme BOULMER DE LAUNEY

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris, diplôme supérieur

Consultations tous les jours de 2 à 4 heures

190, Rue Solférino, à LILLE

Sur demande, se rend à domicile. 75254—35875

DENTOL

EAU DENTIFRICE

AUX ANTISEPTIQUES COMPOSÉS

Préparée d'après la formule du Dr RESFAUT, dir. de l'American Dentaire

1, rue Lafayette. — PARIS

« Une Note présentée à l'Académie de Médecine prouve que « l'association des Antiseptiques « multiplie leur puissance. C'est « la découverte la plus importante pour l'hygiène de la bouche. — L'Acad. de Méd. y voit non « seulement la guérison des maladies externes, mais encore le « point de départ des études pour « prévenir les maladies internes. »

(Bull. de l'Acad. de Méd., 1er mars 1892.)

Le DENTOL est donc le plus efficace des dentifrices.

PATE DENTOL

Complément indispensable de l'usage du DENTOL

Envoi franco du Prospectus sur demande

Entrepôt : 22, rue de l'Echiquier, PARIS

Dépôt : *à l'American Dentaire*, 1, rue Lafayette

Se trouve chez M. Havet, parfumr, rue des Lignes. 23617

BUREAU AMERICAIN

AU VIEUX CHÊNE

L. MONNIER ET J. MONNIER

77, Rue Nationale, 77, LILLE

MEUBLES

Sièges, Tapis, Tentures

LITERIES

MEUBLES EN CHENE MASSIF, POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS

Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, grilles kiosques, etc. etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Artas.

Coffres-forts G. et H. Bauche, de Reims (Marne)

Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure inerochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc. Médaille d'or, Paris la plus haute récompense, Exposition de 1889. 34183—66844

BOULOGNE-SUR-MER GRAND

Hôtel du Nord & Continental

25, rue Victor Hugo. (Ouvert toute l'année)

à proximité de la mer et au centre de la ville

120 CHAMBRES ET SALONS. — (ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE)

CUISINE RECOMMANDÉE

TABLE ET RESTAURANT A LA CARTE, *Chef de la maison Polet et Chabot*

M. LOUIS QUÉNÉE, Propriétaire

AMERICAN-STAR

ESSENCE NOUVELLE PARFUMÉE A BENZINE

Dite ÉTOILE AMÉRICAINE

Est le seul produit à détacher employé aux États-Unis

Cette **essence merveilleuse**, composée par le célèbre chimiste américain :

Sir John Groll,

est importée en Europe depuis quelques mois seulement; elle a la propriété d'enlever *instantanément* toutes les taches des étoffes quelles qu'elles soient, sans altérer les nuances, même les plus délicates, et laisse, après l'opération, un parfum agréable qui permet de porter immédiatement les vêtements détachés, sans incommoder ses voisins, grave inconvénient des Benzines, Naphtes et autres essences connues jusqu'à ce jour.

Prix du grand flacon : 1 fr.

SEULS DÉPOSITAIRES A ROUBAIX :

Hector DESFONTAINES : Epicerie, Grand'Place

CARRE-DESFONTAINES : Mercerie, Grand'Place

ÉTABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Ouverture tous les jours de la semaine, de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 5 heures du matin à 4 heures.

RECOMMANDÉ : BAIN HYGIÉNIQUE AROMATISÉ, 0,90 centimes (service compris). Service à domicile.

A. Dhaine

DENTISTE

Visible tous les jours le lundi excepté

Place de la Gare, n° 1, LILLE

Anciennement 17, rue Nationale

70205

AU ROSEAU

FABRIQUE DE MEUBLES

CHAISES de tous styles GLACES

ALARD-POTTIER

47 bis, Grande-Rue, Roubaix, près la pte Delarra

Vastes magasins au 1er et 2e étages et rue Pauvrée, 8

Sommiers élastiques, literies complètes. — Tapis, Tentures, Toiles cirées, Linoleum.

Chambre noyer : un lit nouveau modèle, sommier élastique, matelas et traversin laine, deux oreillers plumes, armoire à glace grand modèle avec fronton, une toilette garnie, une table de nuit, une descente de lit. — Pour se rendre compte des prix exceptionnels, visiter les magasins, Grande-Rue, 47 bis, AU ROSEAU, près la pendule. 34231—70001

Nouvelle Epingle à cheveux

LA PERLÉE

ne tiennant pas la tête comme l'épingle à cheveux avec ses bouts aigus

Glissant la tête des dames qui s'en servent.

Brevetée S. G. D. G.

Se vente chez tous Coiffeurs et Parfumeurs.

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'A[illegible] 84-66, [illegible]

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funèbres, elle a des correspondants dans tous les pays